

conduisaient à la partie postérieure de la maison, qui était peu éclairée, mais, très proprement et très agréablement disposée. Tous les murs étaient revêtus de boiseries, et le haut formait une voûte. Les poutres, qui le surmontaient, reliées entre elles par des solives et recouvertes de feuillages, avaient une apparence simple et décente.

L'extrémité de cette pièce, séparée du reste par un rideau, formait la chambre à coucher de Marie. Au centre du mur, se trouvait dans une niche, comme un tabernacle qu'on faisait tourner sur lui-même, au moyen d'un cordon, selon qu'on voulait l'ouvrir ou le fermer. Il y avait une croix longue à peu près comme le bras. Elle n'avait pas d'ornements particuliers, et était à peine entaillée, comme les croix qui viennent aujourd'hui de la Terre Sainte. Il est probable que St. Jean et Marie l'avaient préparée eux-mêmes. Elle était faite de différentes espèces de bois. Le tronc, de couleur blanchâtre, était en cyprès ; l'un des bras, de couleur brune, était en cèdre ; l'autre bras, tirant sur le jaune, était en palmier ; enfin, l'extrémité, avec la planchette, portant l'inscription, étaient en bois d'olivier jaune et poli. La croix était plantée dans un support en terre ou en pierre, comme la croix de Jésus, dans le rocher du Calvaire. A ses pieds, se trouvait un écriteau en parchemin, où étaient écrites quelques-unes des paroles de Notre-Seigneur. Sur la croix elle-même, était l'image de Notre Sauveur, tracée simplement par des lignes de couleur foncée, afin qu'on put bien la distinguer. Marie méditait souvent sur la pas-